

105<sup>e</sup> année – n°1 – Février 2025

# L'ÉCHO

DU DIOCESE DE CONSTANTINE ET HIPPONE

صدي أبرشية قسنطينة و هيبون  
ⵙⵓⵏⵉ ⵏ ⵓⵏⵓⵎⵉⵏⵏ ⵏ ⵏⵓⵏⵓⵏⵏⵉ ⵏ ⵏⵓⵏⵓⵏⵏⵉ

OUVERTURE DE L'ANNÉE  
JUBILAIRE

BIENVENUE AU NOUVEL ÉVÊQUE  
DE GHARDAIA



# AGENDA

Samedi 1 <sup>er</sup> février	Rencontre des consacrés du diocèse au Bon Pasteur
Lundi 10 février	Rencontre de la CERNA (visio)
Mardi 25 février	Comité de l'Écho
25-27 février	Rencontre de la COSMADA (Supérieurs Majeurs)
Jeudi 27 février	Évêques et Vicaires généraux d'Algérie
2-4 mars	Aumôniers de prison : Session annuelle interdiocésaine
Jeudi 6 mars	Conseil économique diocésain
Jeudi 6 mars	Conseil du Bon Pasteur
14-15 avril	Rencontre du presbyterium
Lundi 14 avril	18h : Messe Chrismale
27-29 mars	Journées Diocésaines des Étudiants à Hippone
Vendredi 28 mars	Journée jubilaire diocésaine : célébration d'action de grâce et ouverture du temps de la réconciliation
10-12 avril	Week-end des femmes catholiques
Dimanche 4 mai	AG Entraide Invicem
Lundi 5 mai	AG ADA-ACRCA
5-6 mai	Évêques, VG et économistes

# CALENDRIER

Mercredi 5 mars	Mercredi des Cendres – Entrée en Carême
Mercredi 19 mars	Saint Joseph
Mardi 25 mars	Annonciation du Seigneur
Dimanche 13 avril	Dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur
	Entrée dans la Semaine Sainte
Jeudi 17 avril	La Cène du Seigneur
Vendredi 18 avril	Célébration de la Passion et de la mort du Seigneur
Dimanche 20 avril	Dimanche de Pâques

# SOMMAIRE

Éditorial	Éditorial, Bienvenue au nouvel évêque de Ghardaia
Vie du diocèse	Noël dans nos communautés, Visite de B. et E. Philippe, Formation du Presbyterium à la sauvegarde, Ouverture de l'année jubilaire, Rencontre des consacrés
Étudiants	Un stage chez les PSDP d'Annaba, Accueillir les nouveaux étudiants

# SOMMAIRE

Église d'Algérie	L'Église d'Algérie accueille son cardinal, Rencontres officielles
Église au Maghreb	Maroc : Cause du P. José Maria Lerchundi Formation Salam à Tunis
Église universelle	Le Concile de Nicée – 1700 <sup>e</sup> anniversaire Message Journée de la Paix
Les uns et les autres	Conférences de Gérard de Bélair
Autour de nous	Yannayer à Merouana Adieu P. Michel Lombard
Méditation	Le désert n'est pas qu'en carême, Prière du Jubilé

## L'ÉCHO du DIOCESE de CONSTANTINE ET d'HIPPONE

Bimestriel (5 numéros par an)

Rédaction, administration, polycopie : Évêché de Constantine

B.P. 24 B DZ – 25002 CONSTANTINE COUDIAT

### RÉDACTION

Coordonnée par Jean Désigaux

Mise en page : Jackson dos Santos

Comité de rédaction : Jean-Marie Jehl, Michel Guillaud, Théoneste Bazirikana,  
Rosalie Sanon, Dominic Gbefe, Jean Désigaux, Corinne Saidani.

Dépôt légal : dès parution

### ABONNEMENTS:

Algérie : 1000 D.A. / an CCP 5838-72 clé 21 ALGER Association Diocésaine  
d'Algérie Constantine

Étranger : 20 € / an Chèque à adresser à Entraide Cirta 20 rue Sala 69002 LYON  
à l'ordre de : « Entraide Cirta ».

Ou Virement bancaire Entraide Cirta C.C.P 7393 51 G Marseille

BIC : PSSTFRPPMAR

IBAN : FR 92 2004 1010 0807 3935 1G02 984

Abonnement électronique gratuit pour les abonnés à la version imprimée. Seul :  
500 DA. ou 10 €/an

Les échéances d'abonnement sont indiquées en haut et à droite des étiquettes  
d'expédition

Pour nous contacter [ev.cnehip@yahoo.com](mailto:ev.cnehip@yahoo.com)

Pour les dons défiscalisés, s'adresser à Entraide Cirta

# A PROPOS DES HOMÉLIES

*Trois éléments me conduisent à parler ici de l'homélie, cette prise de parole du prêtre pendant la messe après la proclamation de l'évangile. Quelle est la meilleure manière de faire retentir l'Évangile dans la vie de chacun ?*

**L**e premier élément est que cette mission de commenter les Écritures, d'aider à ce qu'elles trouvent un écho dans le cœur et la vie de chacun, me stimule, m'enrichit moi-même et me terrifie à chaque fois.

Le second est une crainte, celle que les catholiques s'habituent, dimanche après dimanche, à écouter passivement au lieu de s'exercer à s'interroger et partager eux-mêmes sur les lumières que leur apporte l'examen des écritures.

Le troisième est la situation particulière de Béjaïa, où il n'y a pas de prêtre résident, et où les laïcs membres de la paroisse sont invités à partager à l'assemblée, une semaine sur deux, quand il n'y a pas de prêtre, ce que leur inspirent les lectures dominicales. Peut-être nous diront-ils un jour ce que cela produit, sur ceux qui ont accepté cette mission, sur les membres de l'assemblée, et sur la communauté elle-même.

J'ai souvenir, étant jeune prêtre, d'avoir cherché un accompagnateur pour un catéchumène, et beaucoup de catholiques que j'interrogeais me répondaient qu'ils avaient écouté toute leur vie mais pas appris à formuler eux-mêmes leur foi. Heureusement, en dehors de la messe, certains participaient à des groupes de partage où ils lisaient aussi ensemble les Écritures. Dans notre diocèse, beaucoup habitent loin de la paroisse et n'ont l'occasion de rencontrer d'autres chrétiens que lors du rassemblement dominical. Lire et partager sur les Écritures en famille ou à quelques-uns en cité universitaire, ou prendre le temps de le faire personnellement, est donc très important.

En ce qui concerne la messe dominicale, le prêtre « fait sa part » avec l'homélie. Mais je crains que celui qui n'a pas anticipé en méditant les lectures du jour, ou qui n'y revient pas seul ou avec d'autres en sortant de la messe, risque d'oublier aussi vite l'homélie que les lectures elles-mêmes. Un terrain non préparé accueille difficilement la semence. Et un discours accueilli sans réaction risque d'être comme la pluie sur les plumes d'un canard.



Je vous encourage donc à prendre un peu de temps, avant ou après la messe dominicale, pour reprendre les lectures du jour avec quelques questions : Qu'est-ce qui me touche ? Qu'est-ce qui rejoint mon existence personnelle ?

Une tradition juive dit que la Parole n'aura pas accompli sa mission en ce monde tant que chacun ne l'aura pas reçue et commentée !

Michel Guillaud, administrateur diocésain

## BIENVENUE À DIEGO, NOUVEL ÉVÊQUE DE GHARDAIA

**L**e Saint-Père a nommé ce samedi 25 janvier le Père Diego Sarrio Cucarella comme évêque de Laghouat-Ghardaia. Père Blanc espagnol âgé de 53 ans, Diego a vécu comme jeune prêtre à Ghardaia de 2001 à 2003. Il était ces dernières années professeur et responsable du PISAI, l'institut pontifical d'études d'arabe et d'islamologie. Sa nomination est une grande joie pour le diocèse de Laghouat et toute l'Eglise d'Algérie.



Grand merci à John MacWilliam qui était évêque de Laghouat depuis 2017 et a renoncé à sa charge pour raison d'âge.

## NOUVEAU PRÉFET POUR LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX

Le Saint-Père a nommé le même jour comme Préfet du Dicastère pour le Dialogue Interreligieux Mgr George Koovakad, 51 ans, cardinal qui était en charge des voyages internationaux du pape. Né en Inde dans une société multiculturelle et multireligieuse, il a travaillé à la nonciature en Algérie de 2001 à 2003. Il explique que le dialogue interreligieux est d'abord entre croyants appelés à témoigner dans le monde de la beauté de la foi en Dieu, de la pratique de la charité fraternelle et du respect.

## NOËL DANS NOS COMMUNAUTÉS



Crèche à Béjaïa



Crèche à Skikda



Crèche de l'évêché de Constantine

À **Béjaïa**, c'était le premier Noël en Algérie pour la Communauté Salam. Une trentaine de chrétiens étaient rassemblés pour la veillée de Noël. Michel était venu célébrer, puisque la paroisse est toujours dans l'attente de la venue d'un prêtre de la Communauté Salam, celui qui devait venir n'ayant pas reçu le visa. Un prêtre rejoint la communauté un vendredi sur deux ; c'est le plus souvent le P. Théoneste, qui vient de Sétif.

À **Skikda**, il y a eu la messe (quand aucun des chrétiens présents n'est catholique, nous avons un partage biblique qui se termine par une prière). Cette fois-ci, grâce à la venue de quelques visiteurs d'autres villes, nous étions douze dont au moins trois catholiques (!), du Burkina, de France, du Lesotho, du Niger, d'Ouganda, du Zimbabwe et un ami algérien nous a rejoint avec un magnifique gâteau au chocolat.

À **Constantine**, dans une cathédrale dont la disposition semble peu à peu trouver sa stabilité, une quarantaine de personnes se sont retrouvées pour célébrer Noël dans une belle ambiance.

À **Batna**, la messe de la nuit et celle du jour ont été célébrées avec une vingtaine de présents le 24 et une quinzaine le 25. Plusieurs sont venus aux deux messes. Dans les deux cas, un repas partagé nous a rassemblés ; la veillée festive, dans la soirée du 24, a été agrémentée par un petit film sur le thème de Noël, des chants et farandoles. L'après-midi de Noël, nous avons accueilli des amis algériens de la paroisse.

À **Sétif**, la veillée de Noël a été célébrée en présence d'une quinzaine de participants. Elle a été suivie par le partage des douceurs à gogo et un quizz biblique créé *ad hoc* à partir de nos noms et leur étymologie biblique en particulier. La Messe de Noël a été célébrée en présence d'une vingtaine de paroissiens dont cinq venus de Bordj Bou Arreridj, deuxième ville de la paroisse Sainte Monique de Sétif ! Elle a été suivie par un couscous succulent et pas que !

À **Annaba**, la communauté du centre-ville a rejoint la colline d'Hippone, plusieurs de ses membres étant en déplacement, et surtout son lieu de culte noyé sous les eaux et l'effondrement du toit. Dans l'attente de se voir affecté un autre lieu (ce lieu avait été mis à disposition par les Autorités en échange de la cathédrale !), le mobilier a été mis à l'abri dans d'autres lieux.

### À Hippone,

La communauté a bénéficié d'une intense participation des fidèles. Le nombre a été triplé par la présence de nombreux nouveaux étudiants. Quelques amis musulmans se sont joints aux célébrations. Grâce à l'expertise musicale des étudiants, la célébration a été un succès. Elle s'est terminée par un repas préparé par les étudiants pour une soixantaine de personnes.

À **Tébessa**, au lieu de rejoindre une paroisse « voisine » pour célébrer Noël, Pierre et Geneviève avaient fait le choix de rester et d'accueillir les amis qui voudraient leur souhaiter une bonne fête. Pour l'occasion,



Crèche à Batna



Crèche à Sétif



Crèche à Hippone

ils ont déployé tout leur art pour leur offrir des biscuits faits-maison aux multiples formes et saveurs !

## RETOUR À BATNA

*D'anciens coopérants à Batna sont revenus en novembre retrouver leurs amis algériens. Il relisent pour nous ce séjour.*

Nous voici tous deux à l'âge où nous relisons les étapes importantes de notre vie. A l'occasion d'un retour à Batna après de longues années, nous voulons dire ici comment la rencontre de l'Algérie nous a marqués d'une forte empreinte et combien la communauté chrétienne de Batna nous a aidés à découvrir le monde musulman et à approfondir notre foi.

Nous sommes arrivés en septembre 1972 pour une coopération de 2 ans au lycée Ben Boulaïd de Batna. Aujourd'hui nous voilà revenus en Algérie, peut-être pour la dernière fois. Tel un pèlerinage, nous revivons les étapes une à une avec un « cœur brûlant ». À Annaba, grâce à un couple d'amis universitaires, nous avons rendu visite à Hélène Massacrier.

Continuant notre périple, nous arrivons à Batna pour revoir les amis qui nous accueillent comme des rois. Nous découvrons Jean-Marie, Michel et Marie-Dominique qui animent maintenant la paroisse. À la messe, les étudiants africains remplacent les coopérants des années 70. Encore aujourd'hui les portes du presbytère restent ouvertes à tous ceux qui souhaitent partager leurs soucis, pratiquer le français ou chercher une ouverture vers un ailleurs. Nous avons eu la joie de participer une messe dans cette chapelle que nous aimons tant.

l'Église d'Algérie a changé dans sa



forme mais pas dans sa vocation de pont entre les mondes chrétien et musulman. Elle incarne de belle manière la fraternité que nous appelons de nos vœux et de nos prières. Par son humilité, l'Église d'Algérie vit le message évangélique.

Élisabeth et Bernard PHILIPPE,

Rennes



## LES MEMBRES DU PRESBYTERIUM S'INITIENT À LA SAUVEGARDE



*Lors de leur dernière réunion, les prêtres du diocèse ont suivi une formation de six heures sur les questions de « sauvegarde », de prévention des abus sur mineurs et personnes vulnérables.*

Tous les permanents prêtres et religieuses, salariés, bénévoles et personnes qui interviennent dans nos centres d'activités devront suivre avant l'été une formation du même type et s'engager à respecter les recommandations et procédures prévues par la « Politique de Sauvegarde » qui concerne toute l'Église et l'Association Diocésaine d'Algérie.

Ce document rappelle les valeurs et

l'atmosphère qui doivent prévaloir dans nos centres, indiquer qui et comment alerter lorsqu'on est témoin d'une inconduite, et comment cette alerte doit être prise en compte jusqu'à un éventuel signalement à la justice civile.

Cette formation était animée par Sr Noëlle et P. Théoneste.

Il dépend de nous tous que nos lieux soient sûrs pour chacun, et que le silence n'y fasse pas obstacle.

Michel Guillaud

Notre site web : <https://eglise-catholique-algerie.org>

Lisez ou regardez sur le site la présentation et l'interview du nouvel évêque de Ghardaïa, le parcours de notre nouveau cardinal, la magnifique interview du P. Jose-Maria ou la conférence d'une théologienne musulmane sur saint Augustin. Lisez, contribuez, soyez, vous-aussi, témoins de la vie ordinaire, des temps forts et de la diversité de l'engagement des uns et des autres dans notre Église.

## OUVERTURE DIOCÉSAINE DE L'ANNÉE JUBILAIRE À LA BASILIQUE D'HIPPONE

*Les chrétiens du diocèse se sont retrouvés à Hippone le 27 décembre pour inaugurer l'année jubilaire. Nous avons reçu des explications sur le jubilé et entendu quelques témoignages afin de rendre grâce pour cinq membres de notre Église récemment décédés.*



### Origines bibliques du Jubilé

Le mot JUBILÉ vient d'un mot hébreu qui se dit YOVEL et qui veut dire bélier, corne de bélier, trompette. L'année jubilaire est donc nommée par l'instrument de musique qui l'annonce : une corne de bélier.

La Bible parle de Jubilé dans le livre du Lévitique au chapitre 25, évoquant l'année sabbatique qui revient tous les 7 ans et le Jubilé qui revient tous les 7 fois 7 ans. Le texte dit, entre autres choses, que « Toutes les terres vendues doivent pouvoir revenir à leur propriétaire de départ », que « toutes les dettes sont remises », que « les personnes mises en servage doivent être libérées »...

La société est ainsi invitée à repartir à zéro. C'est un bel idéal, mais la Bible ne porte pas la trace que cette loi ait jamais été appliquée !

Comme Dieu avait promis à Abraham de lui donner une terre et une descendance, le Jubilé est une manière de rappeler au peuple biblique que tout est don de Dieu, et qu'il doit le remercier pour cela. Le Jubilé invite donc à la gratitude, mais aussi au pardon à travers la remise des dettes. Le peuple est invité à prendre conscience que sa vie est loin de l'idéal proposé par Dieu et qu'il doit reprendre sérieusement le cap proposé.

Le Nouveau Testament ne parle pas de Jubilé mais Jésus annonce à Nazareth une « année de grâce accordée par le Seigneur » (Lc 4, 19). Il inaugure ainsi un temps nouveau, un



Royaume, qu'il nous invite à habiter. Le Jubilé nous rappelle cette invitation et nous pousse à y répondre avec joie.

Pierre D.



### Simone

*Simone, européenne d'Algérie, a marqué dans la ville d'Annaba par ses engagements multiples comme femme, dans la société et dans la communauté chrétienne.*

Six mois déjà que tu es partie ma chère Simone, depuis le six juin, pour un monde meilleur. Tu me manques tellement.

Notre rencontre remonte à 1999. J'ai découvert en toi une personne compatissante et humble, des qualités qui m'ont immédiatement touchée. Au fil des années, notre amitié s'est renforcée. Tu étais bien plus qu'une amie, tu étais ma sœur de cœur. Tu m'as tant aidée et soutenue dans les moments les plus difficiles, sans jamais rien attendre en retour.

Ton départ a été si brutal, si inatten-

du. Tu es partie trop vite avant que nous puissions nous retrouver comme prévu à ton retour de voyage. Cette conversation que nous devons avoir n'a jamais eu lieu.

Ma chère Simone, repose en Paix. Merci pour tout ce que tu m'as apporté. Je garde précieusement tous nos souvenirs.

Soussou G.

### Armand

Déjà trois ans que le Petit Frère Armand Garin nous a quittés, à la veille de Noël 2021, enterré au cimetière d'Annaba en présence de nombreux amis musulmans, le jour de la fête de la Sainte Famille !

Ce qui me frappait le plus chez lui était son grand désir, à la suite de Charles de Foucauld, rencontré à l'âge de 16 ans, de se faire proche, de partager en frère la vie du peuple algérien en étant un humble témoin de Jésus-Christ. C'étaient ses propres paroles.

Cette proximité passait d'abord par le compagnonnage quotidien : depuis son arrivée à Alger en 1952, à 22 ans comme apprenti tourneur, jusqu'à



Annaba où il travailla jusqu'à sa retraite dans une société de constructions métalliques. Des collègues étaient devenus ses amis et il les visitait fidèlement comme un membre de la famille. Quand il a quitté son très modeste appartement près de la place Georges Isaac, il continua cette proximité à « Ma Maison » d'Hippone.

Ayant étudié l'arabe pendant deux ans à l'IPEA, il approfondit la rencontre spirituelle avec les croyants musulmans, cherchant dans l'islam ce que le concile Vatican II appellera des pierres d'attente. C'est ainsi qu'il fut, autour du monastère de Tibhirine à la fin des années 70, un des membres fondateurs du groupe du Lien de la Paix (Ribat es Salam) qui réunit des chrétiens et des musulmans dans leur recherche de Dieu.

Jean-Marie J.

### John

Notre frère John Chiok Mabor était un étudiant sud-soudanais de la paroisse Saint-Joseph de Béjaïa décédé en septembre dernier. Malgré ce deuil, nous « rendons grâce en toute circonstance, car telle est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus » (1 Th 5:18).

Qui était John ? Un frère, un ami, un passionné, qui a vécu avec audace des vertus qui l'ont rendu inoubliable. Il était pieux et manquait rarement la messe du vendredi. Ses priorités étaient claires et inébranlables. Peu avant sa mort à l'hôpital, il me dit combien il était reconnaissant d'avoir eu du temps supplémen-



taire pour prier et lire sa Bible.

Il avait confiance en lui. J'ai toujours été frappée par son authenticité. Il n'a jamais hésité à corriger ceux qui pensaient qu'il venait du Soudan. Il disait : « Non, pas le Soudan, le Sud-Soudan. » C'était le reflet de quelqu'un qui était fier de qui il était et d'où il venait.

Ses capacités de leadership ont laissé une impression durable chez les étudiants de Béjaïa et du diocèse. Il parlait ainsi le français, sa quatrième langue, avec assurance. Il était désintéressé dans l'esprit de 2 Cor 9,7 : « Que chacun fasse ce qu'il a décidé, non à contrecœur ni sous la contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie ».

Il veillait ainsi sur les nouveaux étudiants qui n'avaient pas d'aînés de leur pays d'origine pour les guider. Il s'occupait de tout, sans pour autant faire partie du conseil des étudiants. Il n'hésitait pas à donner la priorité à ses amis, malgré ses propres responsabilités.

C'est un véritable honneur d'avoir

connu John, même si ce n'était que pour une courte période. Si nous pleurons sa disparition, nous célébrons l'impact profond qu'il a eu sur nous, les leçons qu'il nous a enseignées à travers ses actions : vivre de manière authentique, servir les autres avec joie et toujours rendre grâce à Dieu.

Synthia



## Hans

*Hans et Isa nous ont aussi beaucoup marqué par leur dévouement au service de tous et leur enracinement dans la société algérienne.*

Le 18 août 2022, Hans, notre ami, notre frère, a succombé à un arrêt cardiaque. Ce cœur, qui battait si fort pour Dieu, pour sa famille, pour son Église et pour son prochain, s'est arrêté.

Hans avait cette foi. Ce n'est pas une simple affirmation : il vivait la parole de Dieu. Il la mettait en pratique chaque jour, à tel point que l'on voyait le Christ à travers lui. Jamais

il ne s'énervait, sauf lorsqu'on touchait aux valeurs sacrées, comme Jésus chassant les marchands du temple ou maudissant le figuier stérile. Hans avait en horreur ceux qui paraissaient vertueux de l'extérieur, mais ne portaient pas de fruits en eux.

De lui, j'ai appris tant de choses. Avec patience, il m'a montré des vérités que j'aurais mis des années à découvrir seul. Hans était toujours positif, débordant d'optimisme, à l'écoute et disponible pour tous. Il était un membre actif de sa communauté, répondant présent à chaque sollicitation. Pendant plus de vingt ans à ses côtés, j'ai partagé d'innombrables moments. Il m'a soutenu dans tant d'épreuves.

Hans était aussi un père aimant. Il luttait pour ses idéaux et comblait sa famille d'amour et d'attention. Toujours présent pour eux, il incarnait un pilier.

Nous sommes tissés de la substance de ceux que nous avons aimés. En partant, un être cher sème en nous le meilleur de lui-même. Ces semences profondes relient les vivants et les morts, ici-bas, pour nous accompagner jusqu'au bout de notre chemin humain.

Hamdi (lu par Djaliil)

## Mohamed-Théophile

Dieu a donné Mohamed à sa famille en premier, à ses parents, ses frères et sœurs. Il l'a donné aussi à notre Église, à notre diocèse, en l'appelant à suivre son Fils Jésus Christ en lui offrant la vie dans le baptême.



À nous ses frères et sœurs, Il l'a donné comme frère et ami, comme une personne de confiance, comme notre ambassadeur.

Dans nos rencontres en Église, sa présence me rassurait toujours. Il pouvait sembler naïf, mais je crois plutôt qu'il avait un cœur pur et sa bonté reflétait la pureté de son cœur.

Notre cher Théophile était un être humain normal qui pouvait avoir des coups de colère. Souvent il encaissait des coups en gardant le sourire, reflet de la grandeur de son cœur, mais cela ne voulait pas dire qu'il ne ressentait pas de la peine.

Pour notre diocèse, devant l'offre d'un travail bien rémunéré à Alger, il a choisi de rester à Constantine pour ne pas abandonner le petit troupeau de notre Église.

Puis le 28 novembre 2022 Dieu l'a rappelé à lui, l'arrachant à sa famille,

à son Église, à ses amis. Dans la douleur et l'incompréhension, chacun disait : pourquoi mon Dieu ? Partir si jeune et si vite ? Alors que notre Église avait tant besoin de lui. Pourquoi ?

La réponse m'a été donnée peu après : il s'agit de la communion des saints. Nous sommes ici dans la communion de prière avec l'Église du ciel et l'Église sur la terre.

Heureux Théophile, tu es vivant auprès de Dieu notre Père.

Nadhira M.

### **Indications pour le temps d'action de grâce**

Les cinq témoignages qui précèdent nous aident à entrer dans une démarche d'action de grâce. Ils nous invitent à dire merci au Seigneur pour les dons reçus de lui depuis l'an 2000. Nous allons le faire en paroisse, entre janvier et mars, et nous nous retrouverons le 28 mars à An-naba pour un grand moment d'action de grâce en diocèse.

De quoi faire action de grâce ? Eh bien, de ce que nous, notre monde, notre Eglise d'origine ou d'Algérie, avons reçu comme un don de Dieu pendant les vingt-cinq dernières années.

Les paroisses ont reçu des indications concrètes pour vivre localement cette étape.

Christophe Ravanel

## JOURNÉE MONDIALE DE LA VIE CONSACRÉE

*Comme Siméon, poussé par l'Esprit, alla au Temple, accueillit l'enfant et ses parents, de même les consacrés désiraient eux aussi être présents à la Maison diocésaine du Bon Pasteur, en ce jour de la Présentation du Seigneur au Temple, pour être toujours mieux capables de parler de l'enfant à leurs frères et sœurs par leur témoignage aujourd'hui.*



**B**ien sûr, la journée est d'abord un moment de retrouvailles entre nous dans le diocèse. Nous étions dans la joie. Un moment de partage !

La journée commence par des échanges lors de l'arrivée des communautés des différentes villes : Annaba, Batna, Bejaia, Constantine, Sétif ... Lorsque tous sont rassemblés, nous prions ensemble avec l'Eucharistie dont l'homélie nous invite à contempler les protagonistes du tableau dessiné par Luc en Lc 2, 22-40, figures suggestives pour les consacrés.

Le Père Christophe anime une causerie sur le thème « Ecouter les cris des pauvres » comme aime en parler le pape François : comment je me situe

par rapport à la pauvreté dans ma propre histoire, quels sont les différents types de pauvreté (matérielle, relationnelle, spirituelle, ...), des enseignements tirés de quelques exemples et quelques points d'attention. Il nous est rappelé que nous-mêmes sommes également ha-

bités par des pauvretés, ou que celle-ci n'est jamais loin. Un horizon est proposé : arriver à une réciprocité de relation. Un apport qui touche beaucoup les participants, suivi d'un temps de réflexion personnelle puis de groupes de partage.

L'après-midi commence par un temps institutionnel du bureau des « Consacré(e)s » du diocèse ; puis nous écoutons le Père Administrateur Michel qui a préparé six points à nous communiquer.

Une journée riche pour les participants.

Sœur Marie-Luc Mong et Père  
Jean Désigaux

## UN STAGE CHEZ LES PETITES SŒURS DES PAUVRES

*Un étudiant nous donne son témoignage sur une expérience marquante au contact des personnes âgées durant son stage chez les Petites Sœurs des Pauvres. « Tisser des liens intergénérationnels : Un voyage inoubliable au cœur de la dignité humaine et de la résilience ».*



Établissement spécialisé dans la prise en charge des personnes âgées, la maison des Petites Sœurs des Pauvres à Hippone (Annaba) m'a accueilli comme stagiaire durant 13 mois, de novembre 2023 à décembre 2024).

Inexpérimenté dans le monde professionnel, ce fut une expérience particulièrement enrichissante, tant sur le plan humain que professionnel. Cette immersion dans le quotidien d'une maison de retraite me permet de renforcer mon sens du devoir, de la responsabilité et de la rigueur. Dès les premiers jours, j'ai été touché par la profondeur des

liens qui peuvent se créer entre les résidents, le personnel et les sœurs.

En tant qu'étudiant en pharmacie, je me voyais gérer leur petite officine en vue de se familiariser avec les médicaments mais rien ne se passa comme je l'imaginai. Travailler dans un environnement où la fragilité et la vulnérabilité sont présentes au quotidien m'a appris à voir au-delà des apparences. Chaque résident avait une histoire unique, souvent marquée par des épreuves, mais aussi par des moments de bonheur, de résilience et de sagesse. Ces échanges m'ont ouvert les yeux sur l'importance d'écouter avec une véritable attention et de valoriser la personne dans son entièreté.

Diverses missions essentielles me furent octroyées et je me surpris à développer d'autres compétences et talents cachés en moi, autres que la gestion des médicaments : des compétences précieuses en organisation, en gestion du temps et en travail d'équipe.



Les missions qui me furent confiées étaient :

- **Accompagnement et écoute des personnes âgées :** J'appris à établir une relation de confiance avec les résidents, à leur offrir une présence attentive et bienveillante, et à répondre à leurs besoins émotionnels et psychologiques.
- **Soins corporels :** Je contribuai à maintenir l'hygiène des résidents, ce qui me permit de développer des compétences dans les soins de base tout en respectant leur dignité.
- **Aide au repas :** Cette tâche m'apprit l'importance de la patience et de l'empathie pour encourager et assister les personnes âgées dans un moment clé de leur quotidien.
- **Préparation et gestion des médicaments :** Grâce à ma formation en pharmacie, j'ai préparé les piluliers des résidents et assuré un suivi rigoureux des médicaments au sein de l'officine médicale de l'établissement. Ce fut avec un grand plaisir de pouvoir mettre en application ce que j'apprenais à l'université.

Sur le plan humain, ce fut une expérience transformatrice, non seulement pour les compétences techniques et organisationnelles que j'y ai développées, mais aussi pour la richesse des enseignements humains qu'elle m'a offerts.

L'accompagnement et l'écoute des

personnes âgées m'ont permis de développer une empathie sincère, et un véritable sens de l'observation. Chaque interaction avec les résidents m'a rappelé l'importance de la patience et de l'humilité. J'ai découvert que le simple fait d'être présent, d'écouter sans jugement, pouvait avoir un impact immense. Malgré leurs difficultés physiques ou émotionnelles, ils témoignent d'une capacité à s'accrocher à la vie avec dignité. Cette force intérieure m'a souvent inspiré et m'a encouragé à réfléchir sur ma propre vision de la vie et des relations humaines.

Ce stage m'a permis de tisser des liens intergénérationnels uniques. En écoutant les récits de vie des résidents, j'ai appris à apprécier la richesse des parcours de vie et les leçons que ces personnes pouvaient transmettre. Ces échanges ont renforcé ma conviction que chaque génération a quelque chose à offrir à l'autre, et que la transmission de savoirs, d'expériences et de valeurs est une richesse inestimable.

En somme, ce stage a été bien plus qu'une opportunité professionnelle : il a été une véritable école de vie. Il m'a enseigné que prendre soin des autres, c'est aussi prendre soin de soi-même en développant une empathie authentique, une écoute active et une profonde humanité. Je garderai toujours un souvenir précieux de cette période, qui a contribué à mon développement personnel et professionnel tout en m'ouvrant à une réalité enrichissante.

Jean Louis Irénée NTUNGA

# ACCUEILLIR LES NOUVEAUX ÉTUDIANTS

*Pour la deuxième année consécutive après l'épidémie, l'Algérie a recommencé à accueillir des étudiants subsahariens. L'expérience des anciens est précieuse.*



## Des arrivées nombreuses

Antony, Marshal et Ashley, vous êtes impliqués dans les associations regroupant vos compatriotes. Cette année, les nouveaux étudiants semblent particulièrement nombreux. Le confirmez-vous ?

Antony : C'est vrai, chez les Tanzaniens, nous avons eu 25 nouveaux cette année, contre 2 en 2023. Il faut remonter avant 2018 pour avoir des chiffres supérieurs à 10. Outre l'interruption causée par les années Covid, la diminution était due à des motifs propres à notre pays, concernant la bourse accordée par notre pays. Il y a les étudiants qui étudient en français dans le nord, mais aussi un groupe d'étudiants venant de Zanzibar qui étudie les sciences islamiques en arabe à Adrar.

Ashley : 230 étudiants Ougandais sont arrivés en fin d'année 2024, contre 35 en 2023. La raison de cette augmentation nous semble être que l'existence d'une bourse d'études pour l'Algérie n'était pas bien connue auparavant.

Marshall : Les nouveaux étudiants du Zimbabwe étaient 110 cette année, contre 170 l'année précédente.

## Le rôle des associations d'étudiants compatriotes

Antony : L'ATSA (Association of Tanzanian Students in Algeria) fait le lien entre les étudiants et l'ambassade pour transmettre les problèmes rencontrés par les étudiants. Elle s'occupe de l'accueil des nouveaux et de leur accompagnement. Elle propose des événements pour la connaissance mutuelle, le partage et la désignation du Bureau de l'association (actuellement un Bureau national de deux personnes et un délégué par wilaya).

Ashley : L'USAA (Ugandan Students Association in Algeria) aide à ce que les nouveaux atterrissent bien en Algérie, organise des événements pour se retrouver et pour les graduations, et soutient ceux qui sont en difficulté financière avant que la

bourse ne commence à être versée (cela commence parfois sept mois après l'arrivée dans le pays). Nous sommes actuellement un Bureau de sept personnes et il y a 25 délégués de wilayas.

Cindy : Du Cameroun, nous sommes une cinquantaine de nouveaux étudiants chaque année. Nous avons fait le choix d'une organisation par promotion, avec un président et un Bureau par promotion puisqu'ils se connaissent mieux entre eux.

## Les défis rencontrés par les étudiants

Antony : Actuellement, nous aidons les nouveaux dans les démarches pour l'obtention de leur carte de résidence, pour obtenir l'attestation qui leur permettra de suivre gratuitement des cours de langue française, pour qu'ils reçoivent effectivement la bourse qui leur était promise dès leur arrivée, et aussi ceux qui demandent à changer de filière.

Ashley : Certains de nos étudiants sont dans des villes où il y a peu d'étudiants internationaux comme Laghouat, Djelfa ou Médéa, ce qui représente un défi supplémentaire : risques d'isolement, propension plus grande encore des enseignants à « glisser » du français vers l'arabe dans leurs cours, ...

ont déjà permis d'accueillir des nouveaux. Mais beaucoup sont arrivés plus tard, jusqu'au mois de décembre. Pour aider à leur intégration, un rassemblement festif a été organisé autour de la fête du Nouvel An à Hippone où plus de 90 étudiants se sont inscrits (ils sont venus un peu moins nombreux).

Pour leurs études, si ces retardataires doivent faire l'année de mise à niveau en français, ce n'est pas trop grave. Les cours de français organisés par l'université commencent rarement avant janvier ou février. D'ailleurs, au plan local, des paroisses organisent des cours de français en attendant que ceux de la fac démarrent. Pour les francophones, l'université leur propose en général d'essayer de rattraper les cours du 1er semestre et passer comme les autres les examens début janvier. S'ils ne les réussissent pas, ils devront attendre octobre suivant pour commencer leurs études.



## Initiatives ecclésiales

Au plan diocésain, les Journées diocésaines des étudiants de fin octobre

Bon courage à tous !

Michel Guillaud

## L'ÉGLISE D'ALGÉRIE ACCUEILLE SON CARDINAL



Après la célébration très officielle dans la basilique Saint-Pierre de Rome, le 8 décembre 2024, où notre ami et archevêque d'Alger a reçu, des mains mêmes du pape François, la barrette rouge, il convenait de rendre grâce pour cette nomination sur le lieu même de sa mission.

La cathédrale d'Alger étant momentanément en travaux, c'est la basilique Notre-Dame d'Afrique qui a accueilli la célébration du vendredi 13 décembre.

La surprise ne fut pas que la basilique fut pleine, on l'a déjà vue ainsi plus d'une fois, mais qu'on y retrouve une foule de toutes nations, de toutes couleurs, de toutes langues et peut-être de toutes religions.

Organisation parfaite pour que chacun trouve sa place et puisse entrer dans la prière, chorale dynamique entraînant le chant de la foule, une vingtaine de prêtres dont nombre de

Pères Blancs en tenue traditionnelle, cinq évêques, dont le nonce et le prédécesseur de Jean-Paul Vesco sur le siège d'Alger.

Toute la diversité de l'Église d'Algérie pouvait rendre grâce en raison de l'intérêt du pape François pour une « Église aux périphéries » comme la nôtre.

Puisque l'homme ne vit pas seulement de prière, la réception qui a suivi dans les jardins de la nonciature fut une belle occasion de prolonger la joie et les échanges dans un cadre enchanteur et presque printanier.

Merci Jean-Paul ! Merci François !  
Merci à Dieu ! Merci à tous !

Le représentant du diocèse de Constantine et Hippone à cette cérémonie

Jean-Marie Jehl

## RENCONTRES OFFICIELLES

**C**réé cardinal par le Saint-Père lors du Consistoire du 7 décembre à Rome, l'archevêque d'Alger Jean-Paul Vesco a été reçu mercredi 6 novembre par Son Excellence le Président de la République algérienne qui lui a adressé ses félicitations, en présence du ministre des Affaires Religieuses et des Waqfs M. Youcef Belmehdi, et de M. Boualem Boualem, directeur de Cabinet à la présidence de la République.

Début décembre, le ministère algérien des affaires religieuses organisait à Alger un colloque sur la liberté religieuse intitulé « La liberté de culte : protection et garanties ». Le ministre a évoqué notamment la prise en charge par l'État de la réfection de la cathédrale du Sacré-Cœur à Alger, très grosse opération pour ce bâtiment construit entre 1956 et 1962 et devenu cathédrale à l'indépendance, qui souffre notamment de sérieux problèmes d'étanchéité. Lors du colloque, le cardinal nommé était à l'honneur, assis à la droite du ministre pendant le déjeuner.

M. Rachid Bladehane a été nommé en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République Algérienne Démocratique et

Populaire auprès du Saint-Siège avec résidence à Genève. Il est en même temps représentant de l'Algérie auprès de l'ONU à Genève depuis février 2024. Il a été ambassadeur d'Algérie au Brésil de 2021 à 2024.

Ce même mois, le nouvel ambassadeur d'Algérie auprès du Saint-Siège a présenté ses lettres de créance samedi 7 décembre en même temps que dix autres nouveaux ambassadeurs auprès du Saint-Siège.



M. Rachid Bladehane, ambassadeur d'Algérie auprès du Saint-Siège, présente ses lettres de créance.

Michel Guillaud

## ÉGLISE AU MAROC

### Père José María Lerchundi

« J'ai pris la décision de promouvoir la Cause de Béatification et Canonisation du Serviteur de Dieu Père José María Lerchundi. » Ainsi commence l'édit signé par Fr. Emilio Rocha Grande, OFM, archevêque de Tanger, ouvrant la voie à la reconnaissance de la sainteté de vie de celui qui fut préfet apostolique du Maroc.

La première session de la Cause du Père José M. Lerchundi s'est tenue publiquement dimanche 19 janvier dans la cathédrale de Tanger, après la messe dominicale, avec la participation du tribunal ecclésiastique, des théologiens et des membres de la Commission historique pour la Cause de béatification.

Cette étape a lieu après l'avis favorable de la Conférence Épiscopale de la Région Nord de l'Afrique (CERNA) et du Dicastère pour les Causes des Saints. Dans l'édit de l'archevêque de Tanger, il est demandé la collaboration de tous ceux qui ont des connaissances, souvenirs ou documents relatifs au Serviteur de Dieu, ainsi que des écrits du Père Lerchundi lui-même.

#### Qui était le Père José María Lerchundi ?

Né en Espagne le 24 février 1836, le jeune José ressentit très tôt l'appel à la vie religieuse, prenant l'habit franciscain en 1856. Il arrive au Maroc en 1862 comme missionnaire apostolique et y demeure jusqu'à sa mort en 1896.

On lui doit notamment la création



d'écoles accueillant Européens et Marocains au Maroc, de centres d'étude de l'arabe, l'imprimerie hispano-arabe de la Mission à Tanger, ainsi que des réalisations telles que le quartier populaire des « Maisons Bon Marché » ou l'Hôpital espagnol à Tanger. Il fonda également le Collège de Notre-Dame de Regla à Chippiona (Cadix), destiné à former des franciscains pour la Terre Sainte et le Maroc. Expert en langue arabe, il joua aussi un rôle diplomatique important entre les autorités marocaines, espagnoles et le Saint-Siège.

Diocèse de Tanger

## « UNE ŒUVRE NOUVELLE » (IS. 42)

### Formation pour la communauté Salam

*La Communauté Salam était réunie à Tunis du 13 au 22 janvier pour sa retraite annuelle de formation, avec pour thème **une œuvre nouvelle** basée sur le passage d'Isaïe 42, 19 et les écrits de son fondateur.*

La retraite a été suivie par 15 membres de la communauté Salam provenant de différentes missions établies en Algérie, en Tunisie, au Portugal, en France et au Canada. La retraite annuelle, communément appelée « Recyclage », fait partie de la formation continue des membres de la communauté et a lieu une fois par an. Le programme de retraite de cette année comprenait des matinées de silence et de prière et formation spirituelle sur le thème de l'œuvre nouvelle, présent dans les écrits du fondateur, et des après-midis d'étude et de réflexion dans le cadre de la doctrine de l'Église.

Pendant la retraite, les participants ont souligné que la vie consacrée est une réponse au monde d'aujourd'hui et que ce n'est qu'à travers une vie d'unité et de contemplation que nous pouvons fidèlement témoigner de la joie de l'Évangile. L'après-midi, les participants ont fait une étude de groupe sur la personne de Jésus et son mystère de salut par son adhésion inconditionnelle à la volonté du Père. La retraite s'est terminée par une célébration eucharistique suivie d'un dîner festif en présence de Mgr Nicolas Lhernould, archevêque de Tunis, qui a résumé l'histoire et la mission de l'Église en Afrique du Nord dans son contexte actuel.



Pour Maria, de Bejaia, la retraite a été l'occasion de renouveler sa vie spirituelle et missionnaire et d'expérimenter la joie de vivre une vie fraternelle en communauté avec des frères et des sœurs de différentes parties du monde. Pour Gabrielle, la retraite lui a permis de découvrir un peu plus l'histoire, la spiritualité et la mission de l'Église en Afrique du Nord.

Pour moi, la retraite spirituelle a été l'occasion d'approfondir aussi ma vie de prière et de fraternité. Je me suis sentie renouvelée dans la certitude de l'élection de Dieu dans ma vie. Le Seigneur a ravivé en moi un nouveau désir de vivre une sainte vie missionnaire, explique Emily, également membre de la communauté de Bejaia.

Jackson dos Santos

## CONCILE DE NICÉE

### 1700<sup>e</sup> anniversaire

*Nicée, ça vous dit quelque chose ? Oui, le « Credo » qu'on dit à la messe ; ou plutôt celui qu'on ne dit pas, parce qu'il est plus long et avec des mots plus compliqués que le « Symbole des Apôtres ».*

*Eh bien c'est celui qu'on va dire toute cette année, parce qu'il a 1700 ans et que c'est intéressant d'y revenir !*

En 313, après presque 300 ans de persécutions, il est enfin permis d'être chrétien dans l'Empire romain. Les évêques peuvent enfin se réunir sans crainte d'être découverts et que l'Église soit décapitée. Ce sera à Nicée (Turquie actuelle) en 325, pour traiter de questions restées en suspens depuis longtemps et qui troublent l'Église. L'empereur y pousse, car il craint que des divisions entre chrétiens ne portent atteinte à l'unité de l'Empire lui-même.

La question la plus épineuse est de trouver une formulation pour dire qui est Jésus pour les chrétiens, son rapport au Père. Les Pères s'accordent pour dire qu'il est « consubstantiel » au Père, de même nature, pleinement homme, mais aussi pleinement Dieu. Tellement heureux d'avoir trouvé cette expression, même si elle n'est pas biblique, ils se promettent de ne jamais revenir dessus.

Ils traitent aussi de la date de Pâques. Là encore, ils trouvent un accord. Mais celui-ci sera remis en question lors du passage du calen-



drier Julien au calendrier grégorien en 1582.

Or il se trouve que cette année, le calendrier lunaire fait que nous aurons une même date de Pâques entre tous les chrétiens ; occasion de s'accorder sur un mode de calcul pour avoir à l'avenir une même date pour célébrer la résurrection. L'assemblée du Synode sur la synodalité a expressément demandé qu'on y travaille.

Voilà quelques bonnes raisons pour parler du Concile de Nicée et réciter le « Symbole de Nicée-Constantinople » lors de nos assemblées dominicales au cours de cette année !

Michel Guillaud



# JOURNÉE MONDIALE DE LA PAIX

## Message du pape

*Pour la Journée mondiale de la paix 2025, le pape François lançait un appel solennel : « Remets-nous nos dettes, donne-nous ta paix ». Même si la journée est passée, le texte garde toute sa pertinence en cette année jubilaire et avec les événements de ce début d'année.*



divers degrés, des maux qui affligent l'humanité. « *De même qu'à l'époque de Jésus les élites profitaient des souffrances des plus pauvres, de même aujourd'hui dans le village mondial interconnecté, le système international, s'il n'est pas nourri par des logiques de solidarité et d'interdépendance, génère des injustices exacerbées par la corruption, qui piègent les pays pauvres* », insiste le pape dans son message.

Il rappelle cette dimension essentielle : personne ne vient au monde pour être opprimé. Nous sommes tous frères et sœurs, et le respect de cette fraternité exige une justice équitable pour tous.

Le message attire notre attention sur les injustices systémiques qui persistent aujourd'hui : exploitation des plus faibles, inégalités de toutes sortes, confusion générée par la désinformation, refus de tout type de dialogue, dégradation de l'environnement.... « *Autant de facteurs d'une menace réelle pour l'existence de l'humanité toute entière* », s'inquiète-t-il.

François insiste donc sur une idée centrale : la responsabilité collective. Nous sommes tous responsables, à

Pour ouvrir la voie de l'espérance et de la paix, le Saint-Père appelle à la générosité, « *dépourvue de calcul* », dont le seul but est de « *relever ceux qui sont tombés, panser les cœurs brisés, libérer de toute forme d'esclavage* ».

La paix exige une transformation profonde des cœurs et des structures. Cette transformation passe par un désarmement intérieur : savoir pardonner, remettre les dettes et aller à la rencontre de l'autre. Le Pape nous invite à être les artisans de cette paix, en répondant au cri des pauvres et des opprimés.

Texte présenté par Jean Désigaux

Texte complet : <https://bice.org/fr/message-du-pape-pour-la-journee-mondiale-de-la-paix-2025>

## GÉRARD DANS L'EST ALGÉRIEN, QUEL BONHOMME !



*Spécialiste de la flore des milieux humides en Algérie, Gérard de Bélair parcourt villes et montagnes pour transmettre ses amples connaissances et susciter parmi les étudiants le désir de poursuivre ses travaux.*

A l'université de Tébessa en novembre, il s'agissait de présenter l'étagement de la flore sur la Wilaya de Tebessa (presque 300 km entre le sud de M'Daourouche et Negrine). Cette flore présente une belle diversité selon les gradients pluviométriques du nord au sud. Une quarantaine de personnes sont venues écouter, parmi lesquelles six anciens élèves de Gérard devenus enseignants à l'université de Tébessa.

Tous furent émerveillés d'écouter un spécialiste se déplaçant depuis Annaba avec une vieille voiture, à 88 ans, pour transmettre d'amples connaissances en botanique. Gérard a eu également à cœur de susciter parmi les étudiants le désir de poursuivre ses travaux, en collectant et répertoriant les espèces de façon encore plus exhaustive, dans les moindres recoins et notamment vers le Sud.

Des collègues de l'Université Badji Mokhtar ont demandé à Gérard d'intervenir sur « sa mémoire des 10 années » passées à Annaba dans l'Agriculture (DDA) les 18 et 19 décembre 2024 au colloque « *First International Seminar : Towards sustainable agriculture. Optimizing Production Chains* ».

De même, à l'Université Bendjedid d'El Tarf, lors d'une journée scientifique portant sur « *La forêt face à l'homme/Impact et Prévention* » le 9 janvier 2025. Gérard a parcouru les forêts de l'Est avec quelques recommandations, entre autres, sur le choix des arbres : « *Un organisme vivant fragile et vulnérable à sauvegarder: la forêt* ».

Le 30 janvier 2025, une autre intervention « grand public » hors Université, devrait être organisée avec des amis universitaires à Tébessa.

## ADIEU AU P. MICHEL LOMBARD

*Michel est décédé le 24 janvier à Marseille ; il a laissé un souvenir lumineux à Bejaia de 2009 à 2011. Nous donnons ici quelques extraits de l'homélie du P. Didier Rocca.*

**N**os âmes, nos cœurs sont pleins de reconnaissance pour tout ce que le Seigneur a accompli pour nous, en particulier par l'intermédiaire de Michel. Des lectures (Ep1,1-6 et Lc1,46-55) qu'il a choisies, je vous propose de retirer trois cadeaux, trois attitudes pour nos vies.

Le premier cadeau, c'est la bénédiction de Dieu. Dans la première lecture, St Paul invite les habitants d'Ephèse à rendre grâce pour la bénédiction divine dont ils sont l'objet et à bénir Dieu. Bénir n'est pas qu'une activité liturgique, elle est comme un fil d'or dans nos existences. Et pour Michel, c'était par exemple se réjouir des réussites apostoliques de ses frères prêtres ou diacres ou retrouver les couples qu'il avait mariés et les encourager.

Le 2ème cadeau, la deuxième attitude, c'est recevoir l'Evangile comme un art de vivre où les vertus d'hospitalité et d'amitié sont premières. Michel était présent pour guider sans imposer, pour écouter sans juger, pour rire sans se moquer, pour aimer tout simplement. Avec cet aller-retour incessant entre le bistrot et l'église, entre les rencontres amicales et le partage de la Parole de Dieu, entre les grands espaces et l'oratoire à l'image de Saint Charles de Foucauld dont il était un disciple.

La troisième attitude, prier avec ses pieds ? ce qu'on appelle un pèleri-



nage. Michel avait la conviction qu'on ne trouve pas Dieu seulement au bout du chemin mais aussi sur le chemin. La marche faisait partie de sa vie quotidienne. Les chaussures de marche aux pieds et le psautier dans les mains. Marcher, prendre le temps, consentir à ne pas être efficace, s'émerveiller des petites choses, prier avec le livre des Écritures et celui de la Nature.

Merci Seigneur ! Accueille Michel et, si tu veux bien, donne-nous des prêtres pour bénir, des éducateurs pour faire grandir, des passionnés d'Evangile pour ouvrir des chemins d'unité dans l'Eglise et au-delà.

## YANNAYER À MEROUANA

*Depuis quelques années le 12 janvier est devenu une journée fériée (dans le secteur public) pour célébrer le début de nouvelle année Amazigh 2975.*



**U**n de nos amis, guide pour la culture berbère, nous a invités le 12 janvier, à fêter Yannayer à Merouana, au cœur des montagnes du nord-ouest de Batna, région particulièrement fière de son identité.

Comment ne pas répondre à cette invitation ? L'invitation était large puisqu'elle englobait les étudiants de la paroisse et même leurs amis musulmans.

Nous partîmes donc à 13 et puisqu'il n'était pas possible d'obtenir un minibus, notre ami a même payé de sa poche des voitures particulières pour nous transporter.

L'attraction de la journée était au centre culturel de Merouana. L'auteur de ces lignes avoue avoir été subjugué par le climat festif dans ce village-ville, dépassant de loin celui de la ville de Batna : Chants, danses (dans lesquelles nos étu-

dants se sont volontiers glissés), tableau vivant animé par des petites filles de la vie traditionnelle dans les maisons de la campagne chaouie, exposition de maquettes réalisées pendant les vacances par des clubs d'enfants avec des matériaux très simples. Une ville vivante !

Discutant avec l'un(e) ou l'autre nous avons pu constater que les souvenirs d'Hélène Massacrier aujourd'hui à Hippone, et même de Mademoiselle Pugnier étaient encore vivaces. Nous étions fiers d'être des



héritiers de ces préceuses !

Retour à Batna par la route de la montagne, dans un paysage de neige féérique. Un circuit touristique que nous aimerions faire découvrir à tous nos visiteurs. Bienvenue !

Jean-Marie Jehl

# LE DÉSERT N'EST PAS QU'EN CARÊME

## Croire que Dieu est là

*Le désert n'est pas seulement le sable et la chaleur. Jésus a vécu son désert avec son ennemi (le diable). Moïse a vécu son désert avec son ennemi Pharaon. Pierre a vécu son désert le jour où il a renié son maître. Et Paul aussi est appelé pour traverser un désert, aveugle et dans l'incertitude !*

**C**hacun de nous a son propre désert, qu'il doit vivre comme Jésus, cloué sur une croix, lourde, avec des blessures et même du sang qui coule, devant ses amis et ses ennemis.

Le problème n'est pas là. Le problème c'est quand on n'accepte pas de traverser ce désert, quand nous choisissons nos propres objectifs, loin de ce que Dieu demande, quand nous vivons ce désert seul, n'ayant pas confiance que la joie nous attend à la fin du chemin, de mettre l'objectif que le seigneur a choisi comme dernière solution.



Mais Dieu est toujours là, comme un papa qui attend toujours que son fils revienne vers lui, pour que tous les deux partagent le même objectif.

Heureusement que la porte du Seigneur est toujours ouverte, même si c'est la dernière solution. Il nous cherche! Il nous attend! Il attend! Le maître d'une vigne sort dès l'aube et jusqu'au soir pour appeler des ouvriers, et à la fin, il rémunère tout le monde de la même manière, même ceux qui n'ont travaillé qu'une heure (Mt 20, 1-16).

## PRIÈRE DU JUBILÉ



Père céleste,  
En ton fils Jésus-Christ, notre frère,  
Tu nous as donné la foi,  
Et tu as répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint, la flamme de la charité.  
Qu'elles réveillent en nous la bienheureuse espérance de l'avènement de ton  
Royaume.

Que ta grâce nous transforme,  
Pour que nous puissions faire fructifier les semences de l'Évangile  
Qui feront grandir l'humanité et la création tout entière,  
Dans l'attente confiante des cieux nouveaux et de la terre nouvelle,  
Lorsque les puissances du mal seront vaincues,  
Et ta gloire manifestée pour toujours.

Que la grâce du Jubilé,  
Qui fait de nous des Pèlerins d'Espérance,  
Ravive en nous l'aspiration aux biens célestes  
Et répande sur le monde entier la joie et la paix de notre Rédempteur.

A toi, Dieu béni dans l'éternité,  
La louange et la gloire pour les siècles des siècles.

Amen

Prière officielle pour le Jubilé et l'année Sainte 2025

بما يخص الخطبة...

الكاثوليك الذين أجريت معهم مقابلات أنهم استمعوا طوال حياتهم ولكنهم لم يتعلموا كيفية صياغة إيمانهم بأنفسهم. ولحسن الحظ، خارج القداس، شارك بعض الأشخاص في مجموعات مشتركة حيث قرأوا أيضاً الكتاب المقدس معاً. في أبرشيتنا، يعيش الكثير من الناس بعيداً عن الرعية ولا تتاح لهم الفرصة للقاء مسيحيين آخرين إلا خلال الاجتماع يوم الأحد. اقرأ وشارك حول الكتب المقدسة. لذلك، فإن قضاء وقت ممتع مع العائلة أو مع عدد قليل من الأشخاص في سكن جامعي، أو تخصيص الوقت للقيام بذلك شخصياً، أمر مهم للغاية.

أما في قداس الأحد، فيقوم الكاهن "بدوره" بالخطبة. ولكنني أخشى أن أي شخص لم يستبق الأمور بالتأمل في قراءات اليوم، أو لم يعود إليها بمفرده أو مع الآخرين عند الخروج من القداس، يخاطر بنسيان الخطبة بسرعة كما يخاطر بنسيان القراءات نفسها. من الصعب زراعة البذور في الأرض غير المجهزة. والخطاب الذي يتم تلقيه دون رد فعل قد يصبح مثل المطر على ريش البط.

لذا أشجعكم على أن تأخذوا بعض الوقت، قبل أو بعد قداس الأحد، لمراجعة قراءات اليوم مع بعض الأسئلة: ما الذي يحرمني؟ ما هو ذو صلة بوجودي الشخصي؟

يقول أحد التقاليد اليهودية أن الكلمة لن تكون قد أنجزت مهمتها في هذا العالم حتى يتلقاها الجميع ويلقون عليها!

ميشال

هناك ثلاثة عناصر تدفعني للحديث هنا عن الخطبة، هذا الخطاب الذي يلقيه الكاهن أثناء القداس بعد إعلان الإنجيل. ما هي أفضل طريقة لجعل الإنجيل يتردد صده في حياة كل شخص؟

العنصر الأول هو أن هذه المهمة المتمثلة في التعليق على الكتاب المقدس، ومساعدته على إيجاد صدى في قلب وحياة كل شخص، تحزني وتثربني وتثلي على ثقل مهمتي في كل مرة.

أما السبب الثاني فهو الخوف من أن الكاثوليك سوف يعتادون، الأحد بعد الأحد، على الاستماع بشكل سلبي بدلاً من ممارسة التساؤل ومشاركة أنفسهم على الأضواء التي يجلبها لهم فحص الكتاب المقدس.

أما الوضع الثالث فهو الوضع الخاص في مدينة بجاية، حيث لا يوجد كاهن مقيم، وحيث يتم دعوة أعضاء الرعية العلمانيين للمشاركة في الاجتماع، كل أسبوعين، عندما لا يكون هناك كاهن، في ما تلهمه قراءات الأحد في نفوسهم. وربما يخبروننا يوماً ما ماذا ينتج عن هذا، على أولئك الذين قبلوا هذه الرسالة، وعلى أعضاء الجمعية، وعلى الجماعة نفسها.

أتذكر أنني عندما كنت كاهناً جديداً، كنت أبحث عن شخص لمرافقة أحد المستعدين للخضوع للعمادة، وقد أخبرني العديد من

# صدي أبرشية قسنطينة و هييون



Rencontre des étudiants pour le Nouvel An à Hippone



94<sup>e</sup> anniversaire d'Hélène Massacrier à Hippone



Chorale de la messe d'ouverture de l'année jubilaire



Ouverture diocésaine de l'année jubilaire



Journée des consacrés à Constantine



Cours de français à St Joseph de Bejaia